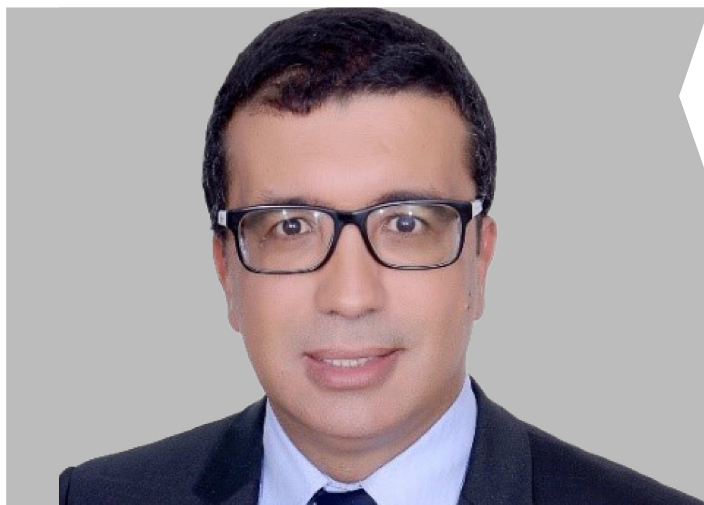


L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA FONCTION FINANCIERE AU MAROC



M. MOHAMED LAHYANI

EXPERT-COMPTABLE

La vague de l'intelligence artificielle (IA) déferle sur l'ensemble des secteurs d'activité à travers le monde, et les fonctions financières ne font pas exception. Cette révolution technologique rebat les cartes de l'organisation du travail, des compétences requises, des outils utilisés et de la place stratégique du financier dans l'entreprise.

Le XIXe siècle fut celui de l'industrialisation, le XXe celui des services et le XXIe siècle est celui de l'information et des données. Dans cette « net économie » ou économie numérique, le pouvoir appartient à qui maîtrise, traite, analyse et exploite l'information à bon escient.

Dans les pays développés, les secteurs de l'informatique et des télécommunications ont dépassé en importance des industries jadis dominantes comme l'automobile ou la construction. Le Maroc, bien qu'en retard dans certains domaines technologiques, amorce une transformation numérique de plus en plus visible. Le basculement en cours vers la 5G, les plateformes digitales et les systèmes intelligents constitue un accélérateur de compétitivité pour notre économie. Bien accompagnée, la transition pourrait nous permettre de combler une partie du retard technologique et structurel qui nous sépare encore de certains pays.

Les autorités marocaines semblent conscientes de ces enjeux. Des réformes législatives ont été engagées pour soutenir la transformation digitale : le guichet unique de la création de l'entreprise DIRECT ENTREPRISE, la facture électronique prévue par l'article 145-IX du CGI, la cybersécurité, la transparence financière... Ces évolutions du cadre juridique sont essentielles pour instaurer un climat de confiance propice à l'intégration de l'IA dans les pratiques professionnelles.

Dans ce contexte, les financiers ne peuvent ni ignorer ni sous-estimer l'impact potentiel de l'IA sur leur métier. La profession est directement concernée. C'est pourquoi de nombreuses organisations professionnelles, universités, écoles et cabinets de conseil se penchent sur la question. Des colloques, séminaires, et travaux de recherche sont organisés pour analyser les effets de cette révolution sur la structure des entreprises, la gouvernance, la gestion des risques ou encore les mécanismes de prise de décision.

Chaque semaine, de nouvelles annonces venant de différents pays, dans des secteurs aussi divers que la banque, l'assurance, l'industrie, la logistique ou la santé, témoignent d'un basculement en cours. L'intégration de l'IA dans les processus métiers n'est plus une tendance marginale, mais une dynamique centrale qui concerne l'ensemble des fonctions support et opérationnelles. Les directions financières doivent dès à présent se préparer à cette mutation, sous peine de se retrouver dépassées.

L'évolution est inévitable. Le rôle du financier va évoluer en synergie avec la technologie. Il s'agit de permettre aux humains de

se recentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée : l'analyse, le pilotage stratégique, l'anticipation des risques, la modélisation financière ou la création de scénarios prospectifs. Les tâches répétitives et chronophages (saisie comptable, rapprochements bancaires, reporting de base) seront de plus en plus automatisées grâce à la facture électronique et aux logiciels intelligents, améliorant la productivité et la fiabilité.

Face à ces changements, il est urgent de mettre en œuvre un véritable plan d'action, structuré autour de plusieurs axes :

- Développer une culture forte de l'IA au sein des directions financières à travers des formations, la sensibilisation, et la volonté managériale de s'approprier les outils de demain.
- Rééquiper les services financiers avec des outils numériques performants, interconnectés, évolutifs et adaptables aux besoins changeants de l'organisation.
- Repenser les processus métiers à la lumière de ces nouveaux outils. L'enjeu est technique mais aussi organisationnel. Il s'agit de revoir les procédures, les responsabilités, les circuits d'information pour les rendre compatibles avec une gestion programmée par l'IA.

Ce changement ne doit pas être perçu comme une menace, mais comme une opportunité de renforcer la place du financier dans l'économie, désormais apte à jouer un rôle central dans l'organisation : il devient l'architecte de la donnée, garant de sa fiabilité, de sa cohérence et de sa valorisation. En s'emparant de cette mission, le financier pourra s'imposer comme un acteur incontournable dans la prise de décision stratégique.

Il faut aussi rappeler que la profession financière a toujours su s'adapter. Ces dernières décennies, elle a traversé de nombreuses mutations : nouvelles normes comptables par secteur (syndicat des copropriétaires, nouveau plan comptable du secteur immobilier...), dématérialisation des processus. L'intégration de l'IA constitue une nouvelle étape de cette évolution. Certes, elle est complexe, mais elle est aussi riche de promesses.

Dans les années à venir, les entreprises qui réussiront seront celles qui auront intégré l'IA de manière intelligente et éthique. La profession financière peut y jouer un rôle moteur, à condition de s'engager résolument dans cette voie. Les outils existent, les compétences peuvent être développées et les cas d'usage sont plus nombreux (prévisions budgétaires automatisées, imputation automatique des factures, optimisation des flux de trésorerie, analyse prédictive, etc.).

En conclusion, l'IA est probablement le plus grand défi – mais aussi la plus grande opportunité – que la profession financière de notre pays ait eu à relever depuis longtemps. Ceux qui sauront anticiper et accompagner cette révolution renforceront considérablement leur valeur ajoutée au sein des organisations. À l'inverse, ceux qui resteront passifs risquent d'être marginalisés. Dans cette perspective, la maîtrise de l'IA deviendra une condition sine qua non pour assurer la pérennité, et développement de la fonction financière au Maroc et ailleurs.



هيئة الخبراء المحاسبين

†%*7\$U† | %C%*%>I %C00%EI

ORDRE DES EXPERTS COMPTABLES

**Des experts pour
certifier vos
comptes**

**Des spécialistes
pour structurer vos
finances**

**Des conseillers
pour construire vos
stratégies**

30 | **ans au service
de la Profession
et de l'économie**